

ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

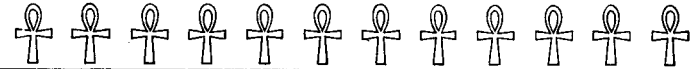
SECTION DES INITIES

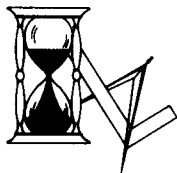
Degré du Temple
5
Monographie
5



Degré du Temple
5
Monographie
5

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*





CONCORDANCE



Baruch Spinoza, philosophe hollandais, s'intéressa beaucoup à la philosophie de Descartes. Opposé à toute conception anthropomorphique de Dieu, il prôna un panthéisme basé sur l'unité d'une essence infinie et divine, cause d'elle-même et somme de tout ce qui existe. Dans son ouvrage *«Traité de la réforme de l'entendement»*, il expose la méthode qui permet de s'élever de la connaissance imparfaite, fondée sur l'opinion, à la science intuitive basée sur l'Idée. Dans l'extrait que nous vous présentons ci-dessous, Spinoza définit ce qu'il entend par la Vérité et la Fausseté. Sa démonstration, bien que difficile à saisir en un premier temps, aboutit à une conclusion qui ne laisse aucun doute sur ses motivations mystiques. Nous attirons tout particulièrement votre attention sur le dernier paragraphe de cette citation. Celui-ci explique parfaitement en quoi l'erreur peut faire naître une illusion de vérité.

«Voyons maintenant ce qu'il en est du vrai et du faux que nous fait connaître le quatrième et dernier effet de la croyance vraie. Pour ce, nous poserons d'abord la définition de la Vérité et de la Fausseté. La Vérité est une affirmation ou une négation relative à une chose s'accordant avec cette même chose. La Fausseté est une affirmation ou une négation relative à une chose ne s'accordant pas avec cette même chose. S'il en est ainsi, cependant, il semble qu'entre l'idée vraie et la fausse, il n'y ait aucune différence, sinon que l'une s'accorde avec la chose et l'autre non, et qu'alors l'une et l'autre, qu'elles affirment ou nient, étant de véritables modes de pensées, il n'y ait entre elles qu'une distinction de raison seulement et non une distinction réelle. Si cela était, on pourrait demander à bon droit quel avantage a l'un avec sa Vérité et quel dommage a l'autre par sa Fausseté ? Ou encore comment l'un peut savoir que son concept ou son idée s'accorde mieux avec la chose que l'Idée de l'autre ? Et d'où vient enfin que l'un se trompe et l'autre non ?

Ce qui sert ici en premier lieu de réponse, c'est que les choses claires par-dessus toutes ne se font pas seulement connaître elles-mêmes, mais font aussi connaître la Fausseté, de sorte que ce serait grande folie de demander comment on en prend conscience. Car, puisqu'elles sont claires par-dessus toutes, il ne peut pas y avoir d'autre clarté par laquelle elles puissent être rendues plus claires. Il sort de là que la Vérité se fait connaître elle-même et fait aussi connaître la Fausseté, mais que jamais la Fausseté n'est reconnue et démontrée par elle-même. Celui donc qui a la Vérité ne peut douter qu'il l'a. En revanche, qui est plongé dans la Fausseté ou l'erreur peut bien s'imaginer qu'il est dans la Vérité, comme quelqu'un qui rêve peut bien penser qu'il veille, mais jamais quelqu'un qui veille ne peut penser qu'il rêve. Par ce qui vient d'être dit s'explique aussi en une certaine mesure ce que nous disions : que Dieu est la Vérité, ou que la Vérité est Dieu même».

BARUCH SPINOZA (1632-1677)

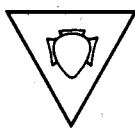
Cher frater, chère soror,

Dans tous les ouvrages de référence, Héraclite est présenté comme étant le philosophe du pur Devenir. Tous les êtres et toutes les choses étaient à ses yeux des manifestations différentes d'un seul principe en action. Ce principe unique, comme vous le constaterez en étudiant cette monographie, correspondait pour lui au feu, à un «*Feu éthéré, vivant et divin*». Depuis Hegel, qui eut pour lui une grande admiration, il est considéré comme le Père de la pensée dialectique moderne.

HERACLITE

(576(?) - 480(?) avant l'ère chrétienne)

«Héraclite d'Ephèse, fils de Blyson, est né vers la 69^e olympiade. On l'appelait ordinairement "le philosophe ténébreux", car il parlait fort peu et lorsqu'il le faisait, il parlait toujours par énigmes. Lorsque quelqu'un lui demandait la raison de son silence, il répondait, d'un air chagrin : "C'est pour te faire parler". On croit qu'il n'a jamais eu de maître et que c'est par ses profondes méditations qu'il devint si érudit. Il avait de la peine pour ce que faisaient les méchants et était touché par leur aveuglement. Leur méchanceté le rendait si triste qu'il pleurait toujours. Juvénal opposa ce philosophe à Démocrite qui riait perpétuellement. En parlant d'Héraclite, il disait que chacun pouvait aisément neutraliser par des rires les vices et les folies du siècle, mais qu'aucune source ne pourrait fournir suffisamment d'eau pour alimenter les larmes qui coulaient continuellement des yeux d'Héraclite.



Héraclite n'avait pas toujours eu le même comportement : lorsqu'il était jeune, il disait qu'il ne savait rien, et quand il fut plus âgé, il affirmait qu'il savait tout et que rien ne lui était inconnu. Mais ce n'était pas là le fond de sa pensée. En réalité, la plupart des

CINQUIEME DEGRE

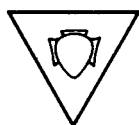
NUMERO 5

hommes lui déplaisaient. Il fuyait donc leur compagnie et allait jouer aux osselets et à d'autres jeux innocents devant le temple de Diane, avec tous les petits enfants de la ville. Les Ephésiens s'assemblaient autour de lui pour le regarder. Il leur disait alors : "Malheureux, pourquoi vous étonnez-vous de me voir jouer avec ces petits enfants ? Ne vaut-il pas mieux faire cela que d'être complice de la mauvaise administration que vous faites des affaires de la république ?".

Les Ephésiens le prièrent un jour de leur donner des lois, mais Héraclite ne le voulut pas, car les moeurs du peuple étaient déjà trop corrompues et il ne voyait aucun moyen de leur faire changer de vie. Il disait que les peuples devaient combattre avec autant d'ardeur pour conserver leurs lois que pour défendre leurs murailles. Il disait aussi qu'il fallait être plus rapide à apaiser un ressentiment qu'à éteindre un incendie, car les suites de l'un étaient infiniment plus dangereuses que les suites de l'autre. En effet, un incendie ne se limitait qu'à l'embrassement de quelques maisons, alors qu'un ressentiment pouvait causer de cruelles guerres, d'où s'ensuivaient la ruine et quelquefois la destruction totale des peuples.

Il y eut un jour une révolte dans la ville d'Ephèse et quelques-uns prièrent Héraclite de dire devant tout le peuple la manière dont il fallait empêcher les révoltes. Héraclite monta sur une chaire élevée, demanda un verre qu'il remplit d'eau froide et y mêla un peu de légumes sauvages. Après avoir avalé cette composition, il se retira sans rien dire. De cette manière, il voulait faire comprendre au peuple que pour prévenir les révoltes, il fallait bannir le luxe et les délices hors de la république et accoutumer les citoyens à se contenter de peu.

Héraclite composa un livre sur la Nature, qu'il fit déposer dans le temple de Diane. Ce livre était écrit d'une manière très obscure, afin qu'il n'y ait que les Initiés qui puissent le lire et le comprendre. Il avait peur que si le peuple le trouvait intéressant, ce livre devienne trop commun et négligé de tous. Ce même livre eut une réputation



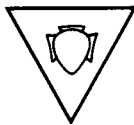
CINQUIEME DEGRE

NUMERO 5

extraordinaire, parce que, dit Lucrèce, personne ne comprenait ce qu'il voulait dire. Darius, roi de Perse, après en avoir entendu parler, écrivit à Héraclite pour lui demander de venir demeurer en Perse et le lui expliquer, lui offrant une récompense considérable et un logement dans son palais. Mais Héraclite refusa.

Héraclite croyait que le feu, tiré de l'Ether, était le premier principe de toutes choses. Il pensait que ce premier élément, en se condensant, se changeait en air ; que l'air, en se condensant aussi, devenait eau ; qu'enfin l'eau, en se condensant à son tour, devenait terre. Il ajoutait qu'en rétrogradant par les mêmes degrés et en se raréfiant, la terre se changeait en eau, l'eau en air et l'air en feu, qui était le premier principe de toutes choses et qui retournait à l'Ether. Il disait aussi que l'univers était fini et qu'il était rempli d'esprits et de génies. Il pensait que le monde était imprégné d'un Feu divin et qu'il périra par le feu à la fin des temps. Selon lui, les dieux n'avaient pas de providence et tout ce qui arrivait dans l'univers devait être rapporté au destin.

En grand philosophe, il comparait l'action de la matière à la nature humaine. A propos de l'une comme de l'autre, il disait que tout est à jamais changeant et sur le point de devenir autre chose, et que seule la loi qui sous-tend tout est immuable et éternelle. Il affirmait que toute mort est une naissance à une autre forme, et toute naissance la mort d'une forme précédente. Selon son opinion, ce qui est mort est pareil à ce qui est vivant, ce qui est endormi est pareil à ce qui est éveillé, ce qui est vieux est pareil à ce qui est jeune car, par le changement, ceci est cela et cela est à son tour ceci. Il disait : "Nous ne touchons pas deux fois le même être, nous ne nous baignons pas deux fois dans le même fleuve, car au moment où nous portons la main sur une chose, elle a déjà cessé d'être ce qu'elle était". Et il ajoutait : "Le conflit est le père de toute chose, le roi de tout être. Ce monde-ci, aucun des dieux ne l'a fait, car il a toujours été, il est, et il sera toujours, tel un feu toujours vivant, s'allumant et s'éteignant avec mesure".



CINQUIEME DEGRE

NUMERO 5

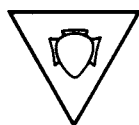
Pour ce qui est de la nature de l'âme, il disait qu'elle était immortelle et que c'était perdre son temps que de la chercher, puisqu'elle était entièrement impossible à trouver tant elle était cachée au plus profond de nous. Ne pouvant s'empêcher de pleurer sur les faiblesses humaines et trouvant que rien n'était jamais à son gré tant les hommes étaient ignorants, il décida un jour de se séparer totalement du monde et il se retira dans des montagnes où il ne voyait personne. Il passa donc le reste de sa vie à méditer et à se lamenter sur le sort des hommes, ne mangeant que des herbes et des légumes.

La vie dure que menait Héraclite lui causa une grande maladie : il devint hydropique. Il retourna à Ephèse pour se faire traiter et alla trouver des médecins. Et comme il ne parlait que par énigmes, il leur dit, faisant allusion à sa maladie : "Pourriez-vous convertir la pluie en un temps sec et serein ?". Comme ces médecins ne comprenaient pas ce qu'il voulait dire, Héraclite alla s'enfermer dans une étable à boeufs pour s'y soigner lui-même, et certains disent qu'il y mourut».

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Héraclite, présenté dans les ouvrages de référence comme le philosophe du pur Devenir, est né à Ephèse vers 576 avant l'ère chrétienne.
- On rapporte qu'il parlait fort peu et toujours par énigmes. En outre, il n'aimait pas la compagnie des adultes et préférait celle des enfants.
- Héraclite affirmait qu'un peuple doit combattre avec autant d'ardeur pour conserver ses lois et sa liberté que pour se défendre contre ses ennemis.
- Il considérait que le feu prenait sa source dans l'Ether et qu'il était le premier principe de toute chose, l'air, l'eau et la terre émanant de lui.
- Héraclite comparait la matière à la nature humaine et disait que l'une et l'autre étaient toujours changeantes, seule la loi originelle étant immuable et éternelle. Dans cet ordre d'idée, il affirmait que toute mort est une naissance et toute naissance une mort, ce qui nous rappelle l'une des lois énoncées dans le Manuscrit de Nodin.
- Il enseignait que l'âme est immortelle et qu'elle se trouve au plus profond de nous.
- Héraclite, profondément attristé par les faiblesses humaines, se sépara totalement du monde et passa la fin de sa vie à méditer dans la solitude.